

Exercice pour :

1. mesurer votre compréhension de l'analyse du rendement de votre portefeuille de placements; et
2. connaître votre appréciation de notre rôle comme conseiller en placement.

Les concepts :

- ?? comment mesurer la performance du portefeuille (inflation, impôts)
- ?? comment mesurer la performance de notre gestion (1^{er} quartile, médiane)
- ?? notre rôle de conseiller en placement
- ?? quel est mon profil adéquat de portefeuille?

QUESTIONS

1. Mettre par ordre croissant les scénarios suivants en fonction de la meilleure plus-value sur cinq ans :

	-----Rendement annuel-----				
	<u>An 1</u>	<u>An 2</u>	<u>An 3</u>	<u>An 4</u>	<u>An 5</u>
Scénario A	7%	6%	5%	8%	9%
Scénario B	-15%	17%	22%	2%	13%
Scénario C	0%	6%	43%	-5%	-3%
Scénario D	9%	8%	5%	6%	7%

La réponse :

Tous les scénarios procurent sur 5 ans le même rendement annuel composé, soit environ 7% (ou 40% cumulé sur 5 ans).

2. Lequel des quatre scénarios précédents est préférable?

La réponse :

	<u>Rendement annuel composé</u>	<u>Rendement moyen</u>	<u>Écart- type</u>	<u>Dispersion</u>
Scénario A	7%	7%	1,6	0,22
Scénario B	7%	7,8%	14,7	1,88
Scénario C	7%	8,2%	19,9	2,43
Scénario D	7%	7%	1,6	0,22

Bien que le rendement annuel composé sur cinq ans soit le même pour les quatre scénarios, les scénarios A et D sont de loin préférables car ils ont permis ces rendements avec une volatilité très inférieure aux scénarios B et C. L'écart-type donne l'écart moyen des rendements annuels par rapport à la moyenne. La dispersion met en relation la volatilité par rapport à la moyenne de rendement (écart-type divisé par rendement moyen).

3. Lequel des deux scénarios suivants procure l'enrichissement réel le plus important?

	<u>Rendement de l'année</u>	<u>Taux d'inflation de l'année</u>
Scénario A	14%	9%
Scénario B	8%	2%

La réponse:

L'enrichissement réel mesure l'augmentation du pouvoir d'achat. Il est calculé en soustrayant du rendement brut l'inflation qui a prévalu au cours de la période. Donc, le scénario B procure un enrichissement supérieur (8% moins 2% = 6%) au scénario A (14% moins 9% = 5%).

4. En supposant un taux d'imposition de 40% sur les revenus de placement, quel est le rendement réel après impôts des deux scénarios précédents?

La réponse :

Scénario A $14\% * (1-40\%) = 8,4\%$ moins 9% = -0,6%

Scénario B $8\% * (1-40\%) = 4,8\%$ moins 2% = 2,8%

Ainsi, le scénario B a permis un enrichissement réel après impôts alors que le scénario A indique une perte de pouvoir d'achat.

5. Lequel des deux portefeuilles suivants est susceptible de mieux performer lorsque les marchés boursiers sont en baisse?

	<u>Portfeuille A</u>	<u>Portfeuille B</u>
% liquidités	5%	5%
% titres à revenus	70%	45%
% actions	25%	50%

La réponse :

Le portefeuille A étant moins exposé au marché boursier (% en actions inférieur), celui-ci performera mieux dans un marché boursier difficile. Il performera par ailleurs moins bien dans un marché boursier en hausse.

6. Le gestionnaire du Portefeuille A ci-haut a réalisé un rendement de 7% l'an passé; celui du Portefeuille B a fait 8,5%. Lequel des deux gestionnaires a fait le meilleur travail?

La réponse :

Il n'est pas possible de le déterminer avec les seules informations fournies. En apparence, on pourrait pencher pour le gestionnaire B, mais l'écart de rendement de 1,5% a été rendu possible en doublant le poids des actions au sein du portefeuille (en doublant la portion « risquée »). Il est possible que d'avoir fait 7% avec seulement 25% en actions est un meilleur résultat que d'avoir fait 8,5% avec le double des actions.

La relation risque/rendement est à la base de toute évaluation du travail d'un gestionnaire de portefeuille.

7. Comment fait-on pour mesurer le travail d'un gestionnaire de portefeuille?

La réponse :

La comparaison des performances d'un gestionnaire face à celles d'autres gestionnaires, pour des profils de portefeuille similaires et pour les mêmes périodes, est la méthode la plus reconnue et la plus simple.

Mensuellement, les statistiques pour plusieurs types de portefeuilles ou catégories d'actifs sont publiées pour la majorité des gestionnaires canadiens. Ceci constitue une base de comparaison fort utile. Entre autres, on y présente les rendements de 1^{er} quartile et de médiane qui indiquent la performance obtenue par le meilleur 25% et 50%, respectivement, des gestionnaires pour une période donnée.

8. Lequel des gestionnaires suivants (portefeuilles comparables) a le mieux fait depuis cinq ans?

	-----Rang de la performance (*)-----				
	<u>An 1</u>	<u>An 2</u>	<u>An 3</u>	<u>An 4</u>	<u>An 5</u>
Gestionnaire A	Q2	Q2	Q2	Q2	Q2
Gestionnaire B	Q1	Q4	Q4	Q3	Q1
Gestionnaire C	Q1	Q1	Q3	Q4	Q1

(*) Q1 : 1^{er} quartile; Q2 : 2^e quartile; Q3 : 3^e quartile; Q4 : 4^e quartile

La réponse :

Les gestionnaires A et C ont obtenu une moyenne de quartile de 2; ce résultat a par contre été obtenu avec moins de volatilité pour le gestionnaire A, l'avantageant un peu. Le gestionnaire B a une moyenne de quartile de 2,6 sur cinq ans, ce qui est peu reluisant.

9. Au cours des 10 dernières années, quel pourcentage des gestionnaires de portefeuilles équilibrés ont réussi une fiche de 1^{er} quartile au moins une année sur deux?

La réponse :

Seulement 4% des gestionnaires ont affiché un rang de 1^{er} quartile une fois sur deux ou mieux depuis 10 ans. 58% ont atteint le rang de 1^{er} quartile de zéro à deux fois depuis 10 ans. Il en résulte que l'atteinte consistante d'une performance compétitive, année après année, est très rare.

10. Qui a la responsabilité de déterminer le profil de mon portefeuille?

La réponse :

Moi. Un des rôles du conseiller en placement est d'exposer le client aux conséquences probables d'adopter un profil de portefeuille plutôt qu'un autre. Par contre, le choix du profil est essentiellement la responsabilité du client et doit tenir compte principalement de l'horizon de placement, des objectifs de placement et du degré de risque/volatilité souhaité.

11. Qui aura la plus grande contribution à mon mieux-être à la retraite : mon conseiller en placement ou moi-même?

La réponse :

Le coût de vie, les habitudes d'épargne au cours des années actives et l'âge de la retraite sont de loin les principaux déterminants d'une retraite confortable.

La performance de portefeuille n'y joue qu'un rôle secondaire. L'écart entre une gestion de portefeuille correcte et une autre excellente peut représenter sur une longue période possiblement 2% par année en moyenne. Ça prend 50 ans de 2% pour compenser un 100\$ qui n'a pas été épargné! Si la gestion de portefeuille a eu un grand impact à long terme sur le patrimoine financier d'un épargnant, il est fort probable que cet impact est négatif : c'est parce que la gestion a été incompétente et que les pertes accumulées énormes.

